

## **Contribution à l'étude des emprunts en chinois: le cas des romanismes**

**Agata Šega et Anna Miller**

**Filozofska fakulteta / Faculté des lettres, Ljubljana (Slovénie)**

A la moindre recherche sur le lexique chinois d'origine étrangère, le linguiste ne peut que constater rapidement que les études sur les mots d'emprunt en chinois sont peu nombreuses et que, de surcroît, les travaux de recherche existant dans ce domaine portent presque exclusivement sur les emprunts faits par la langue chinoise à la langue anglaise. Tout en reconnaissant la légitimité de cet état des choses, car les anglicismes représentent de fait le groupe d'emprunts le plus nombreux en chinois, nous considérons toutefois que, pour pouvoir donner une image complète des influences étrangères sur cette langue sinotique, il faudrait étendre les recherches aussi aux contacts linguistiques entre le chinois et les langues indoeuropéennes autres que l'anglais. La contribution que nous nous proposons de présenter consiste donc à combler, du moins partiellement, cette lacune.

Notre recherche se base sur l'analyse du lexique repéré dans trois sources lexicales, à savoir l'étude sur les mots étrangers en chinois contemporain datant de 1958 (cf. Gao / Liu 1958), le dictionnaire des mots d'emprunt et des mots hybrides en chinois paru en 1984 (cf. Liu / Gao / Mai / Shi 1984) d'une part et, d'autre part, le dictionnaire du chinois contemporain version 2002 (Ling 2002). Le dictionnaire du chinois contemporain nous aura servi surtout à vérifier la présence d'un mot d'emprunt dans la langue moderne et à en tirer certaines conclusions. En établissant la fréquence du mot en question sur les sites internet chinois – tout en prenant évidemment en compte toutes les limites méthodologiques imposées par une telle analyse – nous pourrions peut-être modifier les résultats de notre comparaison dans certains cas.

Nous essaierons en outre de montrer sur l'exemple des romanismes dans quelle mesure les particularités phonétiques et morphologiques influent sur le processus de l'emprunt. Chaque caractère chinois représente une syllabe, mais, en même temps, il est doté aussi d'un sens inhérent. De surcroît, le chinois est une langue extrêmement riche en homonymes. La

technique la plus réussie et la plus fructueuse dans le processus de l'emprunt est donc un procédé qui combine traduction ou approximation sémantique et correspondance phonique (Alleton 1986: 341) et pour lequel on utilise aussi le terme *translittération sémantique*, défini comme "association de transcription phonétique et de manipulation sémantique" (Hu / Xu 2003). Nous essaierons de montrer comment cette technique de traduction ou de "transfert" de mots étrangers, tellement typique du chinois, se réalise sur l'exemple des mots empruntés aux langues romanes. Nous nous concentrerons surtout sur les exemples que nous offrent les emprunts au français, car c'est la langue romane qui paraît avoir exercé l'influence de loin la plus importante sur le chinois.

### **Bibliographie:**

Alleton, Viviane : Liu Zhengdan, Gao Mingkai, Mai Yonggan, Shi Youwei. Hanyu wailaici cidian, A dictionary of loan words and hybrid words in chinese. *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, 15/2, 1986, pp. 339-343 ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/clao\\_0153-3320\\_1986\\_num\\_15\\_2\\_1210](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/clao_0153-3320_1986_num_15_2_1210)).

Gao, Mingkai [高名凱] / Liu, Zhengtan [劉正燏]: *Xiandai hanyu wailaici yanjiu* [現代漢語外來詞研究]. Beijing [北京]: Wenzhe gaige chubanshe [文字改革出版社], 1958.

Hu, Qingping / Xu, Jun : Semantic Transliteration. A Good Tradition in Translating Foreign Words into Chinese. *Babel*, 49/4, 2003, pp. 310-326 (<http://wenku.baidu.com/view/2979d41fb7360b4c2e3f6489.html>).

Ling, Yuan [凌原], éd.: *Xiandai hanyu cidian* [現代漢語詞典]. Beijing [北京]: Waiyu jiaoxue yu yanjiu chubanshe [外語教學與研究出版社], 2002.

Liu, Zhengtan [劉正燏] / Gao, Mingkai [高名凱] / Mai Yongqian [麥永乾] / Shi You [史有]: *Hanyu wailaici cidian* [漢語外來詞詞典]. Shanghai [上海]: Shanghai cishu chubanshe [上海辭書出版社], 1984.

Wiebusch, Thekla / Uri, Tadmor: Loanwords in Mandarin Chinese. *Loanwords in the World's Languages: A Comparative Handbook*, pp. 575 – 598. Berlin: Mouton de Gruyter, 2009.